



POLICE DE SURETÉ DU CANTON DE FRIBOURG
SICHERHEITSPOLIZEI DES KANTONS FREIBURG

MINISTÈRE PUBLIC FÉDÉRAL
Service de police

Lieu/Ort Fribourg, Grand'Rue 27,
Date/Datum 23 juin 1961.
Heure/Zeit 0900.

Procès-verbal d'audition
Abhörungsprotokoll

Se présente MALHEIRO Jonas, né le 3.8.1934 à Munhango (Angola) ressortissant portugais, fils de Loth SAVIMBI et de Helena née Sacato, de confession protestante, célibataire, étudiant immatriculé à la Faculté des Sciences de l'Université de Lausanne, domicilié à FRIBOURG, 27, Avenue Weisk-Reynold jusqu'au 16.6.61, maintenant à LAUSANNE, Chemin d'Entre-Bois 37, en appartement.
Es erscheint

Interrogé, il déclare :
und gibt auf Befragen an:

Curriculum-vitae. Je suis le cadet d'une famille comprenant 2 garçons et une fille. Mon père était fonctionnaire aux chemins de fer. Il est maintenant retraité et s'occupe d'agriculture. J'ai fait mes études en Angola, à Silva-Porto et à Sa a bandera. J'ai le certificat d'études gymnasiales. J'ai quitté l'Angola à la fin de 1957 pour poursuivre mes études de médecine au Portugal, à l'Université de Lisbonne. J'ai poursuivi ces études jusqu'en 1959. J'ai décidé de les continuer en Suisse. J'ai quitté le Portugal en septembre 1960 et suis d'abord venu à Lausanne où je me suis renseigné sur les possibilités. J'ai logé à l'Institut biblique d'Emmatis de Venes et en raison du manque de place à la Faculté de médecine de Lausanne, il m'a été conseillé de venir à Fribourg. C'est ainsi que je suis venu dans cette ville le 14 novembre 1960. Je me suis immatriculé pour le semestre d'hiver à la Faculté de médecine de l'Université de Fribourg. En raison des événements qui se déroulent en Angola, j'ai décidé d'orienter mes études vers les sciences politiques. Aussi me suis-je immatriculé à l'Université de Lausanne et j'ai repris mon domicile dans cette ville.

Situation personnelle. Je suis porteur d'un passeport portugais valable jusqu'au début de 1962. Il est actuellement déposé au Bureau des Etrangers de Lausanne. Je vous montre également une carte d'identité portugaise portant No. 29000 délivrée le 2 septembre 1958 à Luanda et valable jusqu'au 2 septembre 1963. Mon nom de famille portugais est bien M A L H E I R O, mais je dois vous donner les précisions suivantes: En Angola, lorsque les Noirs obtiennent des passeports, on leur impose un nom portugais qui devient le nom officiel de l'intéressé. Ainsi en est-il du nom de MALHEIRO, alors que mon nom de famille de naissance est SAVIMBI. Il est évident que maintenant, dans la lutte pour l'indépendance de l'Angola, mes compatriotes utilisent leur nom de famille d'origine plutôt que le nom imposé par les Portugais.

Situation financière: Je suis au bénéfice d'une bourse de fr.400.- par mois de la part du Foyer St-Justin à Fribourg. Je suis également aidé par des œuvres américaines (USA).

Intentions : Poursuivre, durant 3 ans mes études en sciences politiques, jusqu'à la licence.

Jonas MALHEIRO
Quatrecas Savimbi



Situation politique: J'avoue immédiatement que je suis partisan de l'indépendance de l'Angola. Pour votre orientation, je vous donne quelques explications sur les différents mouvements qui, comme vous le savez, cherchent à secouer le joug du colonialisme portugais. Il y a en fait deux grandes organisations: l'Union des Populations de l'Angola (U.P.A.) qui, comme vous le savez, est dirigée par Mr. José GILMORE (dont le nom d'origine est Roberto HOLDEN) qui réside à Léopoldville. J'ai été moi-même désigné comme secrétaire de l'UPA. L'autre membre du comité est Jean PICKNOC (nom d'origine Jean KIBWE). L'UPA est en fait le plus fort mouvement. Il est nettement orienté vers l'Occident et il est soutenu par les USA et des pays occidentaux. Il est évident que les autorités portugaises, dans le but de discréditer notre mouvement, tentent à le faire passer pour communiste, ce qui est absolument faux.

L'autre mouvement est le M.P.L.A. (MOUVEMENT POPULAIRE DE LIBERATION DE L'ANGOLA) dirigé par Mario PINTO-DE-ANDRADE (étant métis, il n'a que le nom portugais). Les dirigeants de ce mouvement sont communistes et son président, Mario Pinto-de-Andrade est même membre du Parti communiste français.

Je précise qu'avant de partir pour le Portugal, j'étais responsable d'un maquis nationaliste en Angola. Actuellement, il y a plus de 80.000 réfugiés angolais au Congo. Vous connaissez comme moi les événements qui se sont déroulés dans mon pays et la terrible répression faite par les autorités portugaises. A l'étranger, notre mouvement, l'UPA, veut faire activer la formation de cadres en favorisant l'envoi d'intellectuels angolais dans les universités de l'Occident. Il est clair que le MPLA, patronne l'envoi d'étudiants dans les universités communistes et il y a déjà une quarantaine d'Angolais en Allemagne de l'Est, en Tchécoslovaquie et à Moscou. Aussi, pour nous le temps presse, si nous ne voulons pas être un jour sous la domination des communistes. Comme vous le savez, nous avons rencontré beaucoup de compréhension en Suisse où s'est formée la Société des Amis suisses de l'Angola, présidée par Mr. Walther ARTHO, président de l'Académie de l'Université de Fribourg (=Association générale des étudiants). Pour ma part, je m'emploie à trouver des bourses et je suis en contact avec la COSEC dont le siège est à La Haye (Hollande) et qui est l'organisation faitière des étudiants occidentaux.

Concernant ma situation personnelle au point de vue des papiers nationaux, je précise que j'ai la nette impression que l'Ambassade du Portugal à Berne refusera de renouveler mon passeport lorsqu'il viendra à échéance. Je vous tiendrai au courant.

- D.- Nous devons vous rendre attentif au fait que votre appartenance au comité de l'UPA et l'activité politique que vous pourriez déployer depuis la Suisse comme tel n'est pas compatible avec les prescriptions interdisant toute activité politique à des étrangers sur notre sol. Qu'avez-vous à répondre ?
- R.- Je vais renoncer à mon poste de secrétaire. Je vais du reste me rendre le mois prochain à Léopoldville où je verrai les dirigeants de l'UPA. Je mettrai mon mandat à leur disposition, les priant de me trouver un remplaçant. Je prends bonne note que toute activité politique est interdite à un étranger en Suisse et je m'efforcerai de m'y conformer. Cela m'est d'autant plus facile qu'il y a un comité suisse s'occupant de notre pays.
- D.- Avez-vous quelque chose à ajouter ?
- R.- Je voudrais vous signaler que lors de mon passage à Lausanne en septembre 1960, j'ai eu l'occasion d'assister à une réunion du Parti communiste de Lausanne qui devait traiter de l'Angola. J'ai participé à cette réunion mais j'ai été très déçu car l'orateur m'a donné l'impression de ne pas connaître la situation réelle de mon pays et même de trop laisser percer ses tendances communistes. A la suite de cette réunion, où certaines questions m'ont été posées, par exemple s'il existait des syndicats en Angola, j'ai été mis en contact avec certains communistes et si je

POLICE DE SURETÉ - SICHERHEITSPOLIZEI - FRIBOURG FOL.....3....

Je souviens bien le nommé P E T I T, qui doit être président du parti. J'ai également eu des contacts avec Pierre RIEBEN qui est libraire et où je pouvais acheter des livres édités par "La Présence africaine" à Paris. Je continue du reste à acheter ces livres. Rieben ne m'a jamais fait d'allusions quant à son appartenance politique, mais j'ai constaté qu'il devait être orienté vers le communisme. J'ai tenu à vous dire cela pour bien vous prouver que je suis moi-même hostile au communisme, qui, en aucun cas ne pourra apporter la vraie liberté aux Angolais.

Fait à Fribourg, le 23 juin 1961 à 1130.

Signe, après lecture et approbation :

Protocolé par :



F. Schoenenberger, insp.
MINISTER PUBLICE FEDERAL
Service de Police

Jonas MALHEIRO
Coacheiro Savinelly

et



A. Tinguely, brig.
POLICE DE SURETE FRIBOURG.